

Létée

Texte de Stéphane Jaubertie – Editions Théâtrales Jeunesse
Tout public à partir de 8/9 ans



Et Compagnie – Maud Hufnagel & Bruno Sébag

www.et-compagnie.org

L'histoire

Létée c'est l'histoire d'une petite fille. Une petite fille qui cherche à disparaître, disparaître à l'intérieur d'une famille.

« *Juste pour voir. Pour d'où je viens. Pour où je vais. Disparaître. Pour de vrai* »

Mais quand elle revient, on ne l'y reconnaît pas. Pourtant elle connaît et fait revivre des souvenirs de cette famille. Ont-ils été réellement vécus, sont-ils inventés ? En tout cas ils vont résonner dans la mémoire de chacun des membres de cette famille et les bouleverser.

« Dans ce texte tendu comme un arc Stéphane Jaubertie joue sur l'ambiguïté. Qui est cette petite fille qui prétend s'extraire d'une famille pour y disparaître, puis réapparaître ? Une émanation irréaliste chargée de révéler les choses à venir en creusant dans la mémoire des autres puis d'y semer l'oubli ? ou une petite demoiselle en fugue, enfants de parents séparés, coupée en deux, dont le trop plein d'émotions à rejailli durant l'été ? Un peu des deux sans doutes...

(...)

Mais *Létée* ce n'est pas triste : c'est un texte lumineux lucide qui décolle du réel. »

(Edition théâtrale jeunesse)

Ça parle de

Létée c'est une plongée ludique et vertigineuse dans les rouages de la mémoire. Cela parle de la famille, de sa place dans la famille, d'amour et de séparation, de la mort, de transmission et d'oubli, de la liberté de l'enfance, une liberté qui décolle du réel pour mieux y revenir, cela parle de trouble. Cette histoire, comme un conte, traverse des thèmes forts et primordiaux. Mais elle ne s'y appesantit pas, la fable avance à travers les différentes clés de voutes de l'histoire, sans résolutions. Comme un iceberg elle ne laisse voir qu'une partie émergée, d'une apparente pureté mais sondant des profondeurs invisibles et soupçonnées .

La mémoire laisse émerger des fragments de souvenirs dont personne ne peut vérifier l'authenticité. Il est impossible de savoir ce qui a été vraiment dit ou tu, ce qui a été vu ou inventé, ce qui est de l'ordre de l'intime ou de la fable, du présent ou du passé. Si l'énigme du texte de Stéphane Jaubertie peut être perçue comme une sorte de songe déroutant et déstabilisant, elle est pour nous la source même de ce qui fait joie parce qu'elle est animée par un moteur de vie extraordinairement libre: la mémoire. Sans offrir de point de repère tangible, indiscutable, arbitraire par définition, elle oblige à chercher une vérité ailleurs, nichée dans l'évidence de nos émotions si diverses soient elles. On se construit avec ce que l'on croit que ce soit vrai ou non.

Léthé c'est le fleuve de l'oubli, celui que les morts doivent traverser lors de leur passage. Traverser pour oublier sa vie passée et à nouveau exister de l'autre côté.

Paroles de jeunes spectateurs :

« *Létée* raconte des souvenirs mais en même temps elle dit l'avenir »

« Moi je pense que c'est toute la famille qui est tombée dans le fleuve »

Sur scène

Sur scène une comédienne seule.

Elle incarne Létée.

Dans le texte de Stéphane Jaubertie on ne sait jamais qui est cette petite fille, un fantôme, un souvenir, une métaphore de la conscience collective d'une famille ou véritablement une petite fille du voisinage.

De toute évidence Létée se situe à un autre endroit de réalité que les autres personnages. Mais c'est elle qui est le pivot de l'histoire, c'est elle qui s'adresse aux spectateurs, c'est elle qui rend palpable les mécanismes de la mémoire (ou de l'imagination ?).

Référent unique, elle est la seule à porter sur le plateau cette traque du passé singulière. Avec une faculté toute enfantine de passer d'un temps à un autre, de s'esquiver, de revenir, elle fait resurgir les figures de l'histoire grâce aux outils qui servent à fixer nos souvenirs : des enregistrements sonores et des projections d'images fixes ou en mouvement.

Cela commence par un plateau presque nu, et une comédienne qui raconte, à la première personne et nous fait plonger dans cet univers aussi poétique que concret, aussi simple qu'énigmatique. Elle trace avec des confettis blancs un cercle, un univers dans lequel les spectateurs sont invités à plonger avec elle.

Au lointain, un large panneau noir.

Sur cet écran constitué de panneaux pivotants seront projetés des images, des portraits, ceux du frère, de la grand-mère et du père, avec lesquels elle dialogue (sans jamais s'y adresser directement).

Ces portraits se fondent et s'enchaînent, le travail plastique des images joue avec le trouble d'une image fixe qui parfois change d'expression dans un mouvement imperceptible.

De l'image projetée au film qui s'immisce subrepticement, de la photo souvenir en noir et blanc à la caméra infrarouge qui filme en direct, autant de techniques diverses et de qualités d'images différentes qui apparaissent circulent entre des temps mêlés, et emmènent le spectateur vers des endroits d'étrangeté ludique.

Le personnage de Létée est en dialogue avec les autres personnages qui, comme sortis de sa mémoire ou de son imaginaire, sont aussi incarnés par des « voix off » ou joués ou encore rejoués (voix off doublée) par Létée elle-même. Elle joue ainsi avec leur présence/absence, avec ce qui semble réel et ce qui semble fantasmé, avec ce qui appartient au présent et ce qui appartient à la mémoire, jusqu'à en abolir les frontières.

La musique omniprésente dans cette histoire (le chant de la grand-mère qui sauve les enfants de la noyade, les opéras qu'écoute le frère) participe à l'émergence d'une puissance émotionnelle qui se loge dans les interstices, les ellipses et les non-dits.

De la manipulation, manipulation de panneaux, manipulation d'éléments de la scénographie intégrés à la salle de spectacle elle-même comme l'enceinte, manipulation de matériaux simples comme les confettis de plus en plus colorés, et manipulation d'une poupée qui devient marionnette : elle fabrique tout à vue, fait exister et embarque les spectateurs dans les rouages de ses souvenirs qui deviennent tangibles pour se refondre dans l'étonnement et le doute,

« Mais on y a cru. Toi je ne sais pas mais moi je crois qu'on a pas besoin de raisons pour y croire ».

L'équipe

Mise en scène de Maud Hufnagel et Bruno Sébag

Maud Hufnagel : jeu

Emmanuelle Lafon : direction d'acteur

Christophe Giordano : regard extérieur

Valéry Faidherbe : images

Vladimir Kudryavtsev : sons

Arnaud Prauly : lumières

Olivier Berthel : régie générale, construction

Bruno Sébag : administration

Régie en tournée : Arnaud Prauly ou Gionata Mecchia

Et les voix et portraits de Laurence Mayor, Christophe Giordano, Christophe Brault, Gaspard Burlaud et Olivier Berthel

Production Et Compagnie

Coproduction la Maison des Arts de Thonon-Evian, le Mail – scène culturelle de Soissons, l'Espace 1789 de Saint-Ouen. En coréalisation avec le Théâtre Dunois

Avec l'aide à la production de la DRAC Île de France

Avec le soutien du Pôle Culturel d'Ermont, du Carré – scène nationale de Château-Gontier, de l'Espace Périphérique et de l'Entreprise – Cie François Cervantes et de la Nef – Manufacture d'utopies.

Remerciements à Pascal Teiller, Jean-Pierre Larroche et Chantal Hufnagel

Et Compagnie est cie associée au CDN de Besançon Franche Comté

www.et-compagnie.org

Quelques mots sur

Maud Hufnagel

Après des études universitaires de lettres et d'arts du spectacle, elle suit 3 ans de formation à l'ESNAM (école nationale supérieure des arts de la marionnette à Charleville Mezières) dont elle sort diplômée en juin 2002. Après sa sortie de l'école, elle travaille comme marionnettiste (interprète ou plasticienne) ou comme comédienne avec des compagnies de théâtre, de cirque ou de marionnette (avec Lucie Nicolas, Laurence Mayor, le Théâtre de Sartrouville, l'Arkal - Christian Gangneron, Cie Baro d'Evel, l'académie Fratellini, Cie l'Art en gaine – Cyril Bourgois, Aurélia Guillet ...). Elle crée une petite forme solo, *La mastication des morts* de Patrick Kermann, qu'elle tourne depuis 2003.

En 2008 elle fonde la compagnie « Et compagnie » qu'elle co-dirige avec Bruno Sébag. La démarche artistique de la compagnie vise à créer des spectacles où le rapport à la scénographie, aux objets et à différentes techniques visuelles (projections, dessins en direct...) ont une place prépondérante. Elle travaille principalement à partir de textes littéraires (théâtre, littérature, philosophie) ou d'entretiens en ayant pour préoccupation de leur trouver un ancrage dans le réel, une résonance documentaire.

Depuis Janvier 2007, elle tourne comme comédienne le spectacle *Petit Pierre*, co-mis en scène avec Lucie Nicolas, à partir du texte de Suzanne Lebeau.

En 2012 et 2013 elle participe au Festival « Nehna wel Amar wel Jiran » (Nous la lune et les Voisins) à Beyrouth.

En mars 2014 elle met en scène avec Bruno Sébag *Létée* de Stéphane Jaubertie, pièce dans laquelle elle joue également.

Depuis janvier 2014, la compagnie Et compagnie est associée au CDN de Besançon, Maud est artiste associée au CDN pour 4 ans.

Bruno Sébag

Comédien, il a travaillé notamment avec François Cervantès, Eric Sanjou, Jean-Louis Heckel, Alain Sabaud, Agnès Desfosses, Yves Graffey, Claude Bokobza, Serge Martin et metteur en scène pour la Cie Vague & Terre et les Jeunesses Musicales de France. En 2000, il se forme à l'administration de spectacle et passe de l'autre côté.

Il travaille successivement au côté de Convoi Exceptionnel, d'Aurélien Recoing, de l'Interlude Théâtre Oratorio, de la Revue Eclair, de Nada Théâtre, de la Position du Guetteur, de la Concordance des temps et de Cirque ici. Et devient formateur au Greta-Spectacles, à l'Ensatt et à ACT.

En 2008, il rencontre Maud Hufnagel et contribue à la reprise de *Petit Pierre* et à la création de Et Compagnie qu'il codirige avec elle.

En 2013/2014, il renoue avec l'artistique en mettant en scène avec Maud Hufnagel *Létée* de Stéphane Jaubertie

Stéphane Jaubertie

Né en 1970 à Périgueux, Stéphane Jaubertie s'est formé à l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Parallèlement à sa carrière de comédien (il a, à ce jour, joué dans une trentaine de spectacles), il commence à écrire pour le théâtre en 2004, avec *Les Falaises*.

Ses pièces suivantes sont des fables théâtrales qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes.

Certaines sont nées de commandes : *Une chenille dans le cœur* (le Conseil général et 5 théâtres de Seine-Saint-Denis, création B. Lajara), *Létée* (Compagnie du Réfectoire, création P. Ellouz), *Everest* (TNG - CDN de Lyon, création N. d'Introna) et *Un chien dans la tête* (Théâtre du Phare, création O. Letellier).

Yaël Tautavel ou l'Enfance de l'art et *Jojo au bord du monde* ont reçu de nombreux prix et ont été sélectionnés par l'Éducation nationale comme œuvres de référence pour les collégiens. En 2014, *Un chien dans la tête* a reçu le prix Théâtre en pages organisé par le Théâtre national de Toulouse et *Livère*, le prix Godot du festival des Nuits de l'Enclave de Valréas.

Stéphane Jaubertie écrit des fables initiatiques. C'est du plus profond de soi qu'il part pour fabriquer un théâtre qui parle au cœur et à la tête. Qu'il s'adresse à tous ou plus particulièrement aux enfants, il compose une dramaturgie toujours simple, intelligente, précieuse et rare.

Toutes ses pièces sont publiées aux éditions Théâtrales. Il anime à Paris et en régions des ateliers d'« écriture dynamique » pour les enfants et les adultes.

Quelques précisions

➤ **Spectacle** tout public, à partir de 8/9 ans – durée : 50 mn

- Possibilité de jouer 2 représentations dans la même journée, à condition de respecter au moins 3 heures entre la fin de la première séance et le début de la seconde.
- Séance du matin au plus tôt à 10 heures

Une discussion « *au bord du plateau* » avec la comédienne peut avoir lieu après chaque représentation, selon le souhait du lieu d'accueil.

➤ **Jauges :**

- Séance scolaire : 130 spectateurs (accompagnateurs compris)
- Séance tout public : 180 spectateurs

➤ **Fiche financière :**

- 1 représentation : 1 750 €
- 2 représentations : 3 300 €
- 3 représentations : 4 650 €
- 4 représentations : 5 800 €
- 5 représentations : 6 900 €

. Au-delà : 1 100 € par représentations

. Ces prix s'entendent hors taxes et dans un même lieu.

➤ **En tournée :**

- 3 personnes : 1 comédienne, 1 metteur en scène, 1 régisseur
- 2 personnes en train depuis Paris
- 1 camion décor : 0,75 € / km

➤ **Conditions techniques**

- Dimension minimum :
 - Ouverture au cadre : 9,50 m / Mur à mur : 12 m
 - Profondeur : 8 m
 - Hauteur sous gril : 4,50 m
- Nbre de services : prémontage + 3 services (dont raccords)
- Besoin en personnel : 3 personnes
- Contact technique :

Arnaud Prauly 06 62 62 00 78 / arnaudprauly@gmail.com
ou **Gionata Mecchia** 06 14 48 20 56 / gionata.mecchia@gmail.com

Fiche technique complète disponible sur :
<http://www.et-compagnie.org/-espace-professionnel-.html>

Tournée 2013/2014

La Maison des Art de Thonon-Evian, mars 2014 (création)

La Minoterie – Marseille, avril 2014

L'Athantor – Guérande/l'Athénor – St-Nazaire, mai 2014

Tournée 2014/2015

Le Carré – scène nationale de Château-Gontier – octobre 2014

Théâtre Antoine Vitez – Aix-en-Provence – novembre 2014

Espace Corbières – Lézignan – novembre 2014

Le Mail – scène culturelle de Soissons – novembre 2014

Théâtre Dunois – Paris – décembre 2014

Espace 1789 – St Ouen – janvier 2015

Salle Jacques Brel – Pantin – février 2015

Théâtre de l'Aventure – Pôle culture d'Ermont – mars 2015

Espace 600 – Grenoble – mars 2015

Le Théâtre – scène nationale de Narbonne – avril 2015

Maud Hufnagel	06 75 69 39 89 / maud.hufnagel@gmail.com
Bruno Sébag	01 47 00 10 03 / bruno.sebag@libertysurf.fr
www.et-compagnie.org	

Photo : Valéry Faidherbe